Préserver la dignité

En tant que professionnel :

- ☑ Faire preuve de respect envers la personne soignée/accompagnée (politesse, courtoisie, etc.)
- ☑ Préserver le sentiment de dignité de la personne : en la laissant parler, en l'écoutant, en essayant de la comprendre
- ☑ Respecter la parole et le point de vue de chacun des professionnels de l'équipe

En tant qu'équipe :

- ☑ Faire preuve de considération pour personne soignée/accompagnée
- ☑ Promouvoir la dimension éthique de la relation de soins
- ☑ Se respecter entre collègues

En tant qu'institution :

- ☑ Garantir le respect des personnes soignées/accompagnées, de leur entourage, des professionnels
- ☑ Garantir le respect des droits de tous
- ☑ Permettre des lieux et des temps de réflexion éthique et de questionnements sur le sens des pratiques et des soins

D comme Dignité

Pour en savoir plus …

En vidéo :

Conférence d'Eric Fiat à l'espace éthique Ile de France

En lisant :

Articles : E Delassus. Peut-on perdre sa dignité ? 2013. <hal-00796705>

Eric Fiat, *Grandeurs et misères des hommes - Petit traité de dignité*
Edition Larousse - Collection Philosopher. 2010

ÉLABORÉ PAR LE GROUPE DE TRAVAIL DROITS DES PATIENTS
De l'Hospitalisation A Domicile de la Fondation Œuvre de la Croix Saint-Simon
OPU_DDU_DI_0090.V1_09/2017

FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT-SIMON
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 26 DÉCEMBRE 1922

D comme Dignité

Octobre 2016

Document interne

Destiné aux professionnels

D comme Dignité

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, par dignité, on entend la valeur et l'estime de chaque individu. Elle est fortement liée au respect, à la reconnaissance, l'estime de soi et la possibilité de faire des choix.

La possibilité de vivre dans la dignité découle du respect des droits fondamentaux de la personne :

être à l'abri de la violence, des maltraitances et des discriminations

être autonome et s'autodéterminer

être inclus dans la vie de la communauté et participer à la prise de décisions politiques

La notion de **dignité** possède des dimensions multiples : philosophiques, religieuses et juridiques. Elle est porteuse d'ambiguïtés.

Doit-on considérer la dignité comme une composante intrinsèque de l'être humain ou une posture ? Au-delà de la notion de dignité, ne faudrait-il pas s'interroger sur le sentiment de dignité ?

LES CONCEPTIONS DE LA DIGNITE

Premier courant

Il existe des **degrés dans la dignité** : nous pouvons être plus ou moins dignes, et il est possible de perdre sa dignité. Cette conception renvoie à la notion d'autonomie, de maîtrise de soi.

Avec l'aimable autorisation de l'auteur, document soumis à droit d'auteur

Deuxième courant

La **dignité est un absolu** : l'homme possède une dignité et il ne peut pas la perdre. Cette conception de la dignité renvoie à celle définie par le philosophe Emmanuel Kant.

Dignité et sentiment de dignité

Il faut faire la différence entre la dignité et le sentiment de dignité. La dignité correspond au statut de personne et au respect qui lui est dû. Mais ce statut n'empêche pas que, par ailleurs, d'un point de vue subjectif, on puisse éprouver une perte de dignité. C'est alors un sentiment lié à l'image que l'on se fait de soi-même.

Dignité et respect

A la dignité comme valeur correspond donc le respect comme attitude. Le respect est un devoir moral et ne doit pas dépendre de notre sentiment. C'est une conduite qui se traduit objectivement par des paroles et des gestes.

Dignité et estime de soi

Si on ne peut pas perdre sa dignité, on peut très bien perdre son estime de soi ou penser perdre l'estime que l'on voudrait qu'autrui nous porte. La perte d'estime de soi passe par le regard qu'autrui porte sur soi.